



SENSIBILITÉ
ET BRIO
SENSIBILITY
AND BRIO

Cecilia
String
Quartet

SAISON
SEASON
2011/2012
CONCERTS



LÀ OÙ LA RELÈVE PREND SA PLACE
WHERE TOMORROW'S STARS TAKE THEIR PLACE

www.jmcanada.ca

PRO GRAMME

WOLFGANG AMADEUS MOZART

(1756-1791)

Quatuor à cordes n° 16 en *mi* bémol majeur, K. 428

String Quartet No. 16 in E-f at major, K. 428

I. Allegro non troppo

II. Andante con moto

III. Menuetto: Allegro

IV. Allegro vivace

ANTONÍN DVOŘÁK (1841-1904)

Valse en *la* majeur, opus 54, n° 1

Waltz in A major, Op. 54, No. 1

ANTONÍN DVOŘÁK

Danse slave en *mi* mineur, opus 72 n° 2

Slavonic Dance in E minor, Op. 72, No. 2

(Allegretto grazioso) (arr. Paul Klengel)

JOHANNES BRAHMS (1833-1897)

Danse hongroise n° 5 en *sol* mineur

Hungarian Dance No. 5 in G minor

(arr. Dezsö Lederer)

ENTRACTE/INTERMISSION

ANTONÍN DVOŘÁK (1841-1904)

Quatuor à cordes n° 13 en *sol* majeur, opus 106

String Quartet No. 13 in G major, Op. 106

I. Allegro moderato

II. Adagio ma non troppo

III. Molto vivace

IV. Finale: Andante sostenuto - Allegro con fuoco

Préparation scénique des artistes /
On-stage preparation of artists: Judith Pelletier

Les programmes peuvent changer sans préavis.
The programmes may change without notice.

Biographie du CSQ



Le Cecilia String Quartet (CSQ) est l'un des plus passionnants jeunes ensembles canadiens de l'heure. Lauréat du prestigieux concours de Banff en 2010, devant

neuf des meilleurs quatuors émergents du monde entier, prix Étoiles Galaxie en 2007, deuxième Prix à la Osaka International Chamber Music Competition en 2008 et lauréat de deux prix au Concours international de Quatuor à cordes de Bordeaux en 2010, il est actuellement en résidence au Royal Conservatory of Music de Toronto. En 2009, le CSQ était en résidence conjointe à la Maison des Jeunesses Musicales du Canada et à l'École de musique Schulich de l'Université McGill, où chacun de ses membres y a obtenu son diplôme d'artiste, sous la direction d'André Roy.

L'ensemble, dont le nom réfère à la sainte patronne de la musique, s'est déjà produit dans plusieurs villes canadiennes et américaines ainsi qu'à Paris. Sous l'égide des Jeunesses Musicales du Canada, il a effectué une tournée Desjardins au Québec, en Ontario et en Colombie-Britannique en 2007. Attiré

par l'exploration et l'innovation, le quatuor a participé au projet BLiM (Breathing Life into Music), une résidence d'un mois en France, rendue possible grâce au soutien de ProQuartet et de l'Association des Centres Culturels de Rencontre en France et en Europe (ACCR). L'exécution de deux œuvres de Théodore Dubois, que l'on a cru perdues au siècle dernier, de même que la création d'une pièce écrite pour le Cecilia par le compositeur américain Liam Wade, ont constitué le point culminant de cette résidence. Au début de 2010, l'ensemble a aussi participé à un projet d'envergure au Banff Center for the Arts, qui comportait des collaborations avec le Common Sense Composers Collective et le Quatuor à cordes Afiara, et qui s'est terminé par la création de quatre œuvres écrites pour eux.

Les musiciennes du Cecilia ont reçu leur formation à la University of Toronto, à la Glenn Gould School of the Royal Conservatory of Music de Toronto, à la Juilliard School of Music de New York, au New England Conservatory of Music de Boston, au Oberlin Conservatory of Music et à la Hochschule für Musik, à Munich. Min-Jeong Koh tient à remercier le donateur anonyme et le Conseil des Arts du Canada qui lui prêtent actuellement un Joannes Baptista Guadagnini fabriqué vers 1767, et Sarah Nematallah remercie ce même donateur qui lui donne la chance de jouer sur un Jean-Baptiste Vuillaume de 1851.

www.ceciliastringquartet.com

CSQ biography

The Cecilia String Quartet (CSQ) is one of Canada's most exciting young ensembles today. Winner of the prestigious Banff competition in 2010, competing with nine of the world's finest emerging string

quartets, 2nd Prizewinners at the 2008 Osaka International Chamber Music Competition and prizewinners at the Concours international de Quatuor à cordes de Bordeaux 2010, they are currently the Resident String Quartet at the Royal Conservatory of Music in Toronto, Canada. In 2009, the CSQ was simultaneously in

residence at the JMC House and at McGill University's Schulich School of Music, where the members each received their graduate diplomas under the guidance of André Roy.

The CSQ has performed in cities across North America and in Europe. They also toured Ontario, Québec and British Columbia with Jeunesses Musicales du Canada on their Desjardins Concert Series in 2007. Highly interested in musical exploration and innovation, the CSQ embarked on the large scale project 'BLiM' (Breathing Life into Music), a month long residency in France generously supported by ProQuartet and the Centres Culturels de Rencontre Association in France and Europe (ACCR). The project culminated in the performance of two quartets by Théodore Dubois that were lost for the past century, as well as a new piece written for them by American composer Liam Wade. They kicked off 2010 with a new large-scale project at the Banff Center

for the Arts, involving collaborations with Common Sense Composers Collective and the Afiara String Quartet, and culminating in the premiere of four brand new quartets written for them.

Members of the CSQ have attended the University of Toronto, the Glenn Gould School of the Royal Conservatory of Music in Toronto, the Juilliard School of Music in New York, the New England Conservatory of Music in Boston, the Oberlin Conservatory of Music, and the Hochschule fur Musik und Theatre Munchen in Munich, Germany. Min-Jeong Koh would like to thank an anonymous donor and the Canada Council for the Arts for currently lending her a circa 1767 Joannes Baptista Guadagnini, and Sarah Nematallah thanks this same donor for giving her the opportunity to play on a Jean-Baptiste Vuillaume from 1851.

www.ceciliastringquartet.com

Parmi ses anciens professeurs, on retrouve Lorand Fenyves, Erika Raum, Scott St. John, Mayumi Seiler et Hyung Sun Paik. Lorsqu'elle n'est pas avec Sarah, Caitlin et Rachel, Min se promène sûrement dans les corridors de l'Université de Toronto, où elle complète un doctorat en arts musicaux.

Korean-Canadian violinist Min-Jeong Koh joined the Cecilia String Quartet in 2007. Before deciding to spend every day of her life with these three fine ladies, Min was a top prize winner of the 2006 Eckhardt-Gramatté Competition (where she was also awarded the Prize for Best Performance of the Commissioned Piece), a winner of CBC's Galaxie-Rising Stars Program, the Kathleen Parlow Concerto Competition, and the Felix Galimir Award for Chamber Music Excellence. More recently, Min-Jeong Koh was a winner at the Canada Council for the Arts' 2009 Musical Instrument Bank Competition, which gave her the use of a circa 1767 Joannes Baptista Guadagnini violin.

As a soloist, Min-Jeong Koh has appeared with the Banff Festival Orchestra, Toronto Youth String Orchestra, North York Concert Orchestra, Mooredale Concerto Players, University of Toronto Symphony Orchestra, and Via Salzburg. She holds a Bachelor of Music degree from the University of Toronto and a Master of Music degree from San Diego State University. She has also studied at McGill University and at the New England Conservatory of Music. Her former teachers include Lorand Fenyves, Erika Raum, Scott St. John, Mayumi Seiler, and Hyung Sun Paik. When she is not with Sarah, Caitlin, and Rachel, Min can be found roaming the halls at the University of Toronto, where she is pursuing a Doctor of Musical Arts degree.

Biographies des musiciennes



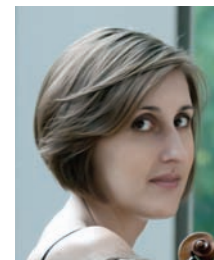
MIN-JEONG
KOH

Violon / Violin

Canadienne d'origine coréenne, la violoniste Min-Jeong Koh s'est jointe au Quatuor à cordes Cecilia en 2007. Mais avant de s'unir à cette formation, elle a remporté en 2006 un premier prix du Concours Eckhardt-Gramatté (où elle a également reçu le Prix de la Meilleure Performance pour Commande Musicale); elle est aussi gagnante du Programme Prix Étoiles Galaxie de Radio-Canada, du

Concours Kathleen Parlow Concerto et du Felix Galimir Award for Chamber Music Excellence. En 2009, Min-Jeong Koh a été lauréate au Concours de la Banque d'instruments de musique du Conseil des Arts du Canada, ce qui lui a permis d'utiliser un violon Joannes Baptista Guadagnini datant de 1767.

En tant que soliste, Min-Jeong Koh a joué avec le Banff Festival Orchestra, le Toronto Youth String Orchestra, le North York Concert Orchestra, les Mooredale Concerto Players, l'Orchestre symphonique de l'Université de Toronto et le Via Salzburg. Elle détient un baccalauréat en musique de l'Université de Toronto et une maîtrise en musique de la San Diego State University. Elle a également étudié à l'Université McGill et au New England Conservatory of Music.



SARAH
NEMATALLAH

Violon / Violin

Depuis l'âge de trois ans, Sarah Nematallah a réjoui ses auditeurs par son jeu de violon. Elle a étudié de façon intensive la musique de chambre avec Lorand Fenyves, Terence Helmer du Quatuor Orford, et Roman Borys du Trio Gryphon. En 2005, elle a reçu de l'Université de Toronto le Felix Galimir Chamber Music Award, en tant que membre fondateur du Quatuor à cordes Cecilia. Sarah Nematallah a été récipiendaire de

nombreux prix et bourses qui l'appuient dans ses études à l'Université de Toronto et, en 2005, elle a reçu le William and Phyllis Waters Graduating Scholarship de l'Université de Toronto (une bourse décernée à un étudiant de dernière année qui présente le plus grand potentiel pour contribuer de manière importante au domaine musical). Sarah Nematallah a été soliste invitée de l'Orchestre symphonique de Brampton, du Mooredale Chamber Orchestra et de l'Orchestre symphonique de la cathédrale Bluffs et ce, à plusieurs reprises. Elle joue sur un Jean-Baptiste Vuillaume 1851, un prêt d'un donneur anonyme.

Sarah Nematallah has been delighting audiences with her violin playing since the age of three. Sarah Nematallah has studied chamber music intensively with Lorand Fenyves, Terence Helmer of the Orford Quartet, and Roman Borys of the Gryphon Trio. In 2005 she was awarded the University of Toronto Felix Galimir Chamber Music Award as a founding member of the Cecilia String Quartet. Sarah Nematallah has been the recipient of numerous awards and scholarships to aid her in her studies at the University of Toronto, and in 2005 she was awarded the University of Toronto William and Phyllis Waters Graduating Scholarship, an award for a graduating student deemed by the university to have the greatest potential for

making an important contribution to the field of music. Sarah Nemataallah has appeared as a guest soloist with the Brampton Symphony Orchestra, Mooredale Chamber Orchestra and Cathedral Bluffs Symphony Orchestra on several occasions. She plays on the 1851 Jean Baptiste Vuillame on loan from an anonymous donor.



CAITLIN
BOYLE

—
Alto / Viola

Née en 1980, Caitlin Boyle est originaire de Dundas, en Ontario. Elle a commencé à jouer de l'alto à l'âge de trois ans à l'École de musique Suzuki Hamilton. Puis, elle a complété son Baccalauréat en Musique à la Glenn Gould School, avec Steve Dann; elle obtient ensuite un Artist Diploma de la Hochschule für Musik Muenchen, avec Hariolf Schlichtig; une Maîtrise en Musique de la San Diego State University,

avec Brian Chen, et un Diplôme d'études supérieures de l'Université McGill, sous la direction d'André Roy. Elle a été membre du Toronto Symphony Youth Orchestra, de l'Orchestre national des jeunes du Canada, du National Academy Orchestra ainsi que du Schleswig-Holstein Festival Orchestra. À l'automne 2005, elle part en tournée sur la côte est des États-Unis avec l'Orchestre symphonique de Munich, sous la direction de Philippe Entremont. Sa passion pour la musique de chambre est née au Southern Ontario Chamber Music Institute et aux Sessions de Musique de Chambre du Domaine Forget. Cette passion n'a cessé de croître grâce à l'appui d'artistes et d'enseignants tels que Richard Lester, Terrence Helmer et le Quatuor à cordes St. Lawrence. En 2001 et 2003, Caitlin Boyle a reçu le Felix Galimir Chamber Music Award par l'entremise de l'Université de Toronto. Depuis le printemps 2006, elle est membre du Quatuor à cordes Cecilia. Elle a récemment été admise au Doctorat en Arts Musicaux à l'Université de Toronto où elle étudie aux côtés de Kathy Rapoport.

Caitlin Boyle is originally from Dundas, Ontario, where she was born in 1980. She began playing the viola at age three at the Hamilton Suzuki School of Music. Subsequently she completed her Bachelor of Music at the Glenn Gould School, with Steve Dann; an Artist Diploma at the Hochschule für Musik Muenchen, with Hariolf Schlichtig; a Masters of Music at San Diego State University, with Brian Chen; and a Graduate Diploma at McGill under the guidance of Andre Roy. She has been a member of the Toronto Symphony Youth Orchestra, the National Youth Orchestra of Canada, the National Academy Orchestra, and the Schleswig Holstein Festival Orchestra. In the fall of 2005 she participated in a tour of the East Coast of the United States with the Munich Symphony Orchestra under the direction of Phillippe Entremont. Her passion for chamber music was fostered at the Southern Ontario Chamber Music Institute and the Domaine Forget Chamber Music Sessions and continued to grow through the support of such artists and teachers as Richard Lester, Terrence Helmer and the St. Lawrence String Quartet. In 2001 and 2003 Caitlin Boyle received the Felix Galimir Chamber Music Award through the University of Toronto. She has been a member of the Cecilia String Quartet since spring 2006. Recently she was admitted to the Doctor of Musical Arts Program at the University of Toronto, where she is studying with Kathy Rapoport.



RACHEL
DESOER

—
Violoncelle / Cello

Originaire de Hamilton, en Ontario, Rachel Desoer a commencé à étudier le violoncelle à l'âge de cinq ans et s'est vu développer une passion pour la musique de chambre — principalement pour les quatuors à cordes — dès le début de son adolescence. Depuis, elle a eu le privilège d'étudier avec quelques-uns des chambristes les plus prestigieux de notre époque, tels que les quatuors St. Lawrence, Vermeer, Borromeo,

Brentano, Colorado, Takács et Orford. Rachel Desoer a étudié à l'Université McGill, à la Juilliard School, au Banff Centre ainsi qu'à l'Oberlin College, où elle a obtenu son Baccalauréat en Musique en 2008. Bien qu'elle se consacre surtout à la musique de chambre, elle a aussi eu l'occasion de jouer comme soliste au sein de différents orchestres. Au cours de la saison 2009–2010, elle a participé à l'Institut de musique orchestrale du Centre national des Arts du Canada. Elle a également eu la chance de jouer en Europe et en Chine, et de participer à la cinquième édition du Melbourne International Chamber Music Competition.

A native of Hamilton, Ontario, Rachel Desoer began to study the cello at the age of five, developing a passion for chamber music—especially for string quartets—in her early teens. Since then, she has had the opportunity to study with some of the greatest chamber musicians of our time, including the St. Lawrence, Vermeer, Borromeo, Brentano, Colorado, Takacs, and Orford string quartets. Rachel Desoer studied at McGill University, the Juilliard School, the Banff Centre, and at Oberlin College, where she obtained her Bachelor of Music degree in 2008. While she has mainly devoted herself to chamber music, she has also had the opportunity to perform as a soloist with various orchestras. During the 2009-2010 season, she participated in the Institute of Orchestral Studies at the National Arts Centre. She has also had the good fortune to perform in Europe and China, and to compete at the 5th Melbourne International Chamber Music Competition.



Notes de programme

par Robert Markow

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

Quatuor à cordes n° 16 en *mi* bémol
majeur, K. 428

I. **Allegro non troppo**

II. **Andante con moto**

III. **Menuetto: Allegro**

IV. **Allegro vivace**

Mozart a pour la première fois rencontré son célèbre collègue Haydn en décembre 1781. Haydn venait tout juste de composer ses six

quatuors à cordes opus 33, dont il disait qu'ils révélaient « un style complètement nouveau et original », évoquant particulièrement l'égale importance souvent accordée aux quatre voix et à leur remarquable enchevêtrement tout au long des quatuors. Mozart a attentivement étudié ces œuvres, il en a retenu les leçons, puis s'est mis à la composition d'une série de six quatuors en s'en inspirant. Le troisième de ces quatuors « Haydn » a été composé entre juin 1783 et le début de 1784.

L'œuvre débute par un passage songeur, presque interrogatif, de la part des quatre instruments à l'unisson (ou à l'octave), mais ce thème prend rapidement des couleurs resplendissantes et une texture presque foisonnante. L'insouciant deuxième thème est annoncé par le premier violon, puis intégralement répété par l'alto, une des innombrables illustrations de l'amour de Mozart pour cet instrument.

L'efficacité du mouvement lent – quelque chose comme une ballade rêveuse ou une paisible sérénade – est davantage issue de la texture et de l'harmonie que de la mélodie. L'attention de l'auditeur est souvent attirée par l'emploi de retards (une note est soutenue par un instrument pendant que les autres jouent autre chose, d'où tension harmonique et énergie) et d'une écriture imitative. Le *Menuetto* met en évidence un aspect de l'humour de Haydn sous la forme de ce qui pourrait être interprété comme le « hi-han » d'un âne (qui revient plusieurs fois par la suite). La section contrastante centrale du Trio en *do* mineur – veloutée, élégante, doucement mélancolique – se fait entendre au-dessus d'un effet de bourdon.

Le dernier mouvement comporte lui aussi plusieurs réminiscences de Haydn : le matériau mélodique fragmenté, les airs joyeux, les touches rythmiques amusantes, les surprises harmoniques et l'emploi habile du silence, tous ces éléments servent à justifier l'inclusion de cette œuvre parmi les quatuors « Haydn » de Mozart.

ANTONÍN DVOŘÁK (1841-1904)

Valse en *la* majeur, opus 54, n° 1

Danse slave en *mi* mineur, opus 72 n° 2 (Allegretto grazioso) (arr. Paul Klengel)

Dvořák a écrit beaucoup de musique de danse. De décembre 1879 à janvier 1880, il a composé huit valse pour piano. La maison d'édition Simrock voulait les

publier sous le titre de « Valses tchèques » ou « Valses slaves », mais Dvořák s'y est opposé, alléguant que la valse était une danse viennoise. Quoiqu'il en soit, ses valse, comme celles de Chopin, sont destinées au salon ou à la salle de concert, pas à la salle de bal. Peu après les avoir écrites, Dvořák a arrangé les première et quatrième – toutes deux de vrais petits bijoux – pour quatuor à cordes ou pour orchestre à cordes.

Dvořák était au milieu de la trentaine lorsqu'il a écrit, en 1878, la première série de huit *Danses slaves* pour piano à quatre mains, cet opus 46 qui l'a fait connaître à l'étranger. Elles ont été plus ou moins modelées sur les *Danses hongroises* de Brahms, qui avaient elles aussi remporté beaucoup de succès quelques années plus tôt. Les *Danses slaves* correspondaient en tous points aux souhaits de Simrock, qui en a tiré un joli profit. Huit ans plus tard, Dvořák lui a soumis une deuxième série et en a reçu alors dix fois la somme que lui avait rapporté l'opus 46.

Ces danses se caractérisent par une habile combinaison de folklore, d'inspiration spontanée et de magistrale écriture. Aussi authentiquement folkloriques qu'elles puissent sembler, toutes les mélodies sont bien de Dvořák, tandis que les rythmes et les couleurs instrumentales proviennent vraiment du répertoire traditionnel. Elles sont aussi marquées par des passages contrastants entre tonalités majeures et mineures, volumes élevés et faibles, et textures denses et clairessemées. La deuxième pièce de l'opus 72 est une *dumka*, une danse stylisée d'origine ukrainienne où alternent mélancolie et bonne humeur.

JOHANNES BRAHMS (1833-1897)

Danse hongroise n° 5 en *sol* mineur (arr. Dezsö Lederer)

Grâce au violoniste Eduard Reményi, le jeune Brahms s'est familiarisé avec

plusieurs éléments de la musique tzigane hongroise tels que l'improvisation, le brio, l'alternance soudaine entre sections rapides et lentes, la gamme « tzigane » et les cadences idiomatiques, parmi d'autres caractéristiques. Beaucoup plus tard, en 1869, Brahms a soumis à l'éditeur Simrock sa propre version de dix *Danses hongroises*, réparties en deux recueils et écrites pour piano à quatre mains. (Onze autres danses ont été publiées en 1880.) Ces danses sont vite devenues extrêmement populaires et ont fait l'objet d'arrangements pour piano seul, pour deux ou trois pianos, pour violon et piano, pour orchestre complet (dont trois par Brahms lui-même) et pour diverses autres combinaisons. Celle qui porte le numéro 5 est la plus populaire de toutes.

ANTONÍN DVOŘÁK (1841-1904)

Quatuor à cordes n° 13 en *sol* majeur, opus 106

I. **Allegro moderato**

II. **Adagio ma non troppo**

III. **Molto vivace**

IV. **Finale: Andante sostenuto - Allegro con fuoco**

Sur les plans de la quantité et de la qualité, les œuvres de musique de chambre de Dvořák font partie du meilleur de sa production et représentent un corpus qu'aucun autre compositeur du 19^e siècle n'a surpassé. Ce fait peut en partie s'expliquer par l'amour de Dvořák pour l'alto, ce qui le rapproche de Mozart, de Schubert et Hindemith, parmi d'autres. De ses quelque trente œuvres de musique de chambre pour cordes, avec ou sans piano, (trios, quatuors, quintettes et un sextuor), près de la moitié est destinée au quatuor à cordes. Composé en 1895, l'opus 106 est généralement considéré comme l'un des meilleurs quatuors à cordes depuis ceux de Beethoven.

Même si le premier mouvement est d'envergure, son thème principal, annoncé

dès les premières mesures, est bâti à partir de simples fragments de matériau musical : deux sauts ascendants, un trille, et une série descendante d'arpèges en triolets. Individuellement et ensemble, ces fragments vont imprégner le mouvement. La deuxième idée principale, d'abord énoncée par le premier violon, est caractérisée par une douce cadence du rythme et une courbe subtile de la ligne mélodique. Pour plusieurs auditeurs, le sentiment de joie sans bornes qui se dégage de ce mouvement reflète l'euphorie du compositeur qui a retrouvé les siens et son pays natal, après un séjour de trois ans au Nouveau Monde.

Le mouvement lent est construit à partir d'un seul thème d'une grande expressivité et d'une merveilleuse beauté. Son grand potentiel de développement permet à Dvořák de créer un mouvement de vastes dimensions, tout en préservant son unité organique. L'épisode central mène à un paroxysme passionné en *do* majeur, où chaque musicien joue deux, trois ou même quatre notes simultanément, ce qui donne une texture sonore évocatrice d'un orchestre à cordes complet.

Le troisième mouvement, qui a tout d'un scherzo sauf le nom, est plein d'énergie et d'élan. Deux épisodes poétiques contrastants, qui alternent avec le sujet principal, produisent une forme globale ABACA.

Le dynamique dernier mouvement comporte un abondant matériau mélodique, incluant le retour, en ordre inverse, des deux thèmes principaux du premier mouvement. Un dernier énoncé, extrêmement convaincant, du thème principal du mouvement final balaie tout le reste, et le quatuor se précipite vers son exubérante conclusion.

Program notes

by Robert Markow

WOLFGANG AMADEUS MOZART

(1756-1791)

String Quartet No. 16 in E-f at major, K. 428

- I. **Allegro non troppo**
- II. **Andante con moto**
- III. **Menuetto: Allegro**
- IV. **Allegro vivace**

Mozart met his famous colleague Haydn for the first time in December of 1781. Haydn had just composed his six string quartets Op. 33, which he proclaimed to be written “in an entirely new and special style”, referring particularly to the equal importance often afforded to all four parts and to the extensive motivic interplay throughout the quartets. Mozart studied these works with keen interest, absorbed their lessons, then proceeded to write a set of six quartets of his own using Haydn's as inspiring models. The third of the “Haydn” Quartets was composed sometime between June 1783 and early 1784.

This quartet opens with a pensive, almost questioning phrase for all four instruments playing in unison (or octaves), but a moment later this subject is fully harmonized in glowing colors and an almost luxuriant texture. The happy-go-lucky second theme is announced by the first violin, then repeated in its entirety by the viola, one of innumerable manifestations of Mozart's love for this instrument.

The effectiveness of the slow movement – something of a dreamy lullaby or a soothing serenade – derives more from texture and harmony than on melody. The listener's attention is often drawn to the use of suspensions (one instrument sustaining a note while others move

on, thus creating harmonic tension and momentum) and imitative writing. *The Menuetto* features some Haydnesque humor in the form of what might be interpreted as a donkey's “hee-haws” (the opening gestures, which recur several times later as well). The contrasting central Trio section in C minor – silken, elegant, mildly melancholic – is played out over a drone effect.

The finale too contains much to remind us of Haydn: the fragmented melodic material, cheerful tunes, witty rhythmic touches, harmonic surprises and the clever use of silence all serve to justify the inclusion of this composition as one of Mozart's “Haydn” Quartets

ANTONÍN DVOŘÁK (1841-1904)

Waltz in A major, Op. 54, No. 1

Slavonic Dance in E minor, Op. 72, No. 2 (Allegretto grazioso) (arr. Paul Klengel)

Dvořák wrote much dance music in the course of his life. Between December of 1879 and January of 1880 he penned eight waltzes for solo piano. The firm of Simrock wanted to publish them as “Czech Waltzes” or “Slavonic Waltzes” but the composer objected, noting that the waltz was a Viennese dance. In any case, Dvořák's waltzes, like Chopin's, are for the salon or the concert hall, not the ballroom. Soon after writing them the composer arranged Nos. 1 and 4, both sweetly seductive little gems, for either string quartet or string orchestra.

Dvořák was already in his mid-thirties when he wrote the first set of eight *Slavonic Dances* for piano duet (Op. 46) in 1878, and it was this music that spread his name abroad. The *Slavonic*

Dances were modeled more or less on Brahms's *Hungarian Dances*, which had themselves been a big hit some years earlier. The *Slavonic Dances* proved to be everything Simrock had hoped for, and he made a handsome profit on them. Dvořák provided his publisher with a second set eight years later, this time receiving ten times the fee he had for Op. 46.

A deft combination of folklore, spontaneous inspiration and masterful composition characterize the dances. All the tunes, however “originally folk-like” they may sound, are by Dvořák, while rhythms and instrumental colors are of true folk origin. Contrasting interludes of minor and major tonalities, loud and soft dynamics and full and sparse textures further distinguish these dances. Op. 72, No. 2 is a *dumka*, a stylized dance of Ukrainian origin in which passages of melancholy alternate with those of high spirit.

JOHANNES BRAHMS (1833-1897)

Hungarian Dance No. 5 in G minor (arr. Dezsö Lederer)

Through the violinist Edward Reményi, the young Brahms became acquainted with much Hungarian gypsy music - its improvisatory nature, fiery performance style, abrupt alternation between slow and fast sections, its “gypsy” scale, idiomatic cadences and other features. Years later, in 1869, Brahms offered the publisher Simrock his own versions of ten *Hungarian Dances* in two books, written for piano four hands. (A further eleven dances were published in 1880.) These dances quickly became enormously popular, and arrangements appeared for piano solo, for two pianos, three pianos, violin and piano, full orchestra and various other combinations. Brahms himself orchestrated three of them. No. 5 is the most popular of all.

ANTONÍN DVOŘÁK (1841-1904)

String Quartet No. 13 in G major, Op. 106

- I. **Allegro moderato**
 - II. **Adagio ma non troppo**
 - III. **Molto vivace**
 - IV. **Finale: Andante sostenuto**
- Allegro con fuoco**

In both quantity and quality, Dvořák's chamber music output ranks as one of his greatest achievements, a body of works not surpassed by that of any other nineteenth-century composer. Part of the explanation may lie in the composer's fondness for playing the viola, a love he shared with Mozart, Schubert and Hindemith, among others. Of his thirty or so chamber works for strings with and without piano (trios, quartets, quintets and one sextet), nearly half are for string quartet. Op. 106, composed in 1895, is widely regarded as one of the finest string quartets since Beethoven's.

The first movement is laid out on a large scale, yet its main theme, announced in the opening measures, is built from mere scraps of material: two upward leaps, a trill, and a descending series of arpeggios in triplets. Individually and together, these fragments will permeate the movement. The second main idea, presented initially by the first violin, is characterized by a gentle lilt to the rhythm and a smoothly arched shape to the melodic line. To many listeners, the sense of boundless joy bordering on sheer exhilaration in this movement is a reflection of the composer's happiness to be back on native soil among his own people again following a three-year sojourn in the New World.

The slow movement is built from a single theme of great expressivity and ravishing beauty. Its rich potential for development allows Dvořák to create a movement of

broad dimensions yet preserve its organic unity. The central episode builds to a passionate climax in C major, with each musician playing two, three or even four notes simultaneously, resulting in a texture resembling a full string orchestra.

The third movement is a scherzo in all but name, full of driving energy and irrepressible momentum. Two contrasting lyrical episodes

alternate with the main subject, imparting an overall formal design of ABACA. The vigorous finale offers a wealth of melodic material, including the return of both main themes (in reverse order) from the first movement. One final, immensely authoritative statement of the finale's main theme sweeps aside all else, and the quartet rushes headlong to its exuberant conclusion.



crédit photo : Melissa Sung

Les Jeunesses Musicales du Canada



Organisme à but non lucratif, les Jeunesses Musicales du Canada (JMC) ont un double mandat : favoriser la diffusion de la musique classique, en particulier auprès des jeunes, et soutenir les jeunes instrumentistes, chanteurs et compositeurs professionnels dans le développement de leur carrière tant sur la scène nationale qu'internationale.

Grâce à un réseau de plus de 300 bénévoles qui accueillent leurs tournées tant en salles

de concert que dans les écoles, les JMC ont été parmi les premiers organismes à diffuser des concerts de calibre professionnel dans les régions éloignées des grands centres urbains.

Ainsi, depuis leur fondation en 1949 par le regretté Gilles Lefebvre, elles ont présenté partout au pays des dizaines de milliers de concerts destinés soit au jeune public, à la famille ou au grand public.

Depuis le printemps 2000, les JMC dirigent leur propre lieu de diffusion à Montréal - la Maison des Jeunesses Musicales du Canada -, ce qui permet d'intensifier les activités dans la métropole.

LES CONCERTS GRAND PUBLIC

Les tournées Desjardins

Concerts diffusés dans les régions et les grands centres urbains.

Branche-toi au réseau !

« Branche-toi au réseau » est un projet des Jeunesses Musicales du Canada, en partenariat avec Patrimoine Canadien, via le programme « Les jeunes s'engagent ».

Le projet invite des jeunes volontaires de moins de 30 ans à se joindre au mouvement des JMC en formant un réseau national de diffusion musicale. Partout au Canada, 18 comités de jeunes ont été formés.

L'objectif de chaque comité est d'organiser un événement musical dans sa localité, contribuant ainsi à démocratiser la musique, diminuer l'isolement social tout en développant un fort sentiment d'appartenance avec sa communauté.

La musique sur un plateau

Série de concerts présentés à la Maison des JMC

LA MUSIQUE EST UN DON, donnez-nous les moyens de la faire rayonner...

Vous voulez contribuer à la mission des JMC et ainsi soutenir les meilleurs jeunes artistes canadiens dans le développement de leur carrière ou encore stimuler le goût de la musique chez les jeunes ? Vous désirez en savoir plus sur la Fondation JMC et ses différentes politiques philanthropiques ? Rien de plus simple...

Rendez-vous sur jmcanada.ca et cliquez sur l'onglet **Faire un don**

LES CONCERTS JEUNE PUBLIC

Concerts animés et théâtraux

présentés aux enfants de 3 à 12 ans à la Maison des JMC, dans les écoles et les salles de spectacles.

Zone musik

Concerts destinés au public adolescent des écoles secondaires.

Séries pour la famille :

- * **La musique c'est de famille !** présentée à la Maison des JMC
- * **La Semaine de la musique** durant la relâche scolaire sur l'île de Montréal et en périphérie
- * **Sons et Brioches** à la Place des Arts, à Montréal
- * **Les Concerts Bouts d'chou** au Centre national des Arts, à Ottawa
- * **Music with Bite** au Harbourfront Centre, à Toronto

Le Concours Musical International de Montréal

Le CMIM comporte trois disciplines, le chant, le violon et le piano. Il s'adresse aux jeunes chanteurs, violonistes et pianistes de tous pays, qui se destinent à une carrière professionnelle. Les prochaines éditions du Concours seront consacrées au chant, en 2012, et au violon, en 2013.

Les Jeunesses Musicales Internationales

Les JMC sont affiliées aux Jeunesses Musicales Internationales (JMI), fondées en 1945 en Belgique et considérées par l'UNESCO comme la plus importante organisation culturelle pour la jeunesse et la musique de par le monde. Chaque année, plus de trente mille événements musicaux sont organisés par quarante-et-une sections nationales Jeunesses Musicales, et touchent un public d'environ six millions de personnes.

Jeunesses Musicales of Canada



A non-profit organization, Jeunesses Musicales of Canada (JMC) has a dual mission: to promote the performance of classical music, especially for young audiences, and to help young professional instrumentalists, singers and composers to develop their careers at the national and international levels.

Thanks to the establishment of a strong network of volunteers to host its touring productions, JMC became one of the first organizations to present professional calibre concerts in outlying regions. Founded in 1949 by the late Gilles Lefebvre, JMC has brought ten of thousands of concerts to schools and concert halls around the country.

Since the spring of 2000, JMC has operated its own performance venue in Montréal - at Jeunesses Musicales of Canada House - increasing the scope of its activities in Québec's largest city.

GENERAL PUBLIC CONCERTS

Desjardins on tour

Concerts presented in outlying areas and metropolitan centres.

Join the movement!

«Join the movement » is a Jeunesses Musicales of Canada project, in partnership with Canadian Heritage, through the « Youth Take Charge » program.

The project invites young volunteers (under the age of 30) to join JMC movement by forming a national network of music presenters - showcasing music by and for youth! This year alone, 18 youth committees have been formed across Canada.

The goal of each committee is to organize a music event in its region, thereby contributing to the accessibility of music for people of all ages and decreasing social isolation by developing a stronger sense of community.

La musique sur un plateau

Concerts serie presented at JMC House.

YOUTH CONCERTS

Interpretive and theatrical concert series presented at JMC House, in schools and concert halls for children aged 3 to 12.

Musikzone

Concerts intended for adolescent audiences of high school age.

Family Concerts Series :

- * **La musique c'est de famille !** presented at JMC House
- * **Music Week** on the Island of Montreal and in surrounding regions during Spring break
- * **Sons et Brioches** at Place des Arts, Montreal
- * **Kinderconcerts** at the National Arts Centre, Ottawa
- * **Music with Bite** at Harbourfront Centre, Toronto

Montreal International Musical Competition

The MIMC includes three disciplines - voice, violin and piano. It is open to young singers,

violinists and pianists from around the world who intend to pursue a professional career in music. The next editions of the Competition will be dedicated to voice in 2012 and to violin in 2013.

Jeunesses Musicales International

JMC is affiliated with Jeunesses Musicales International (JMI), founded in 1945 in Belgium today considered by UNESCO as the world's leading cultural organization dedicated to youth and music. Each year, Jeunesses Musicales International's 41 national chapters organize more than 30,000 musical events, reaching an audience of some 6 million people.

MUSIC IS A GIFT...
Give us the means
to further its reach...

Do you want to contribute to JMC's mission and thereby support the career development of the finest young Canadian artists, and cultivate an appreciation for music in young people? Do you want to participate financially in the vitality of your nearest JMC Centre? Do you want to know more about the JMC Foundation and its various philanthropic policies? Nothing could be easier...

Make your way at jmcanada.ca and click on the "Make a donation" tab.

En tournée | On Tour

AVRIL 2012 APRIL

- 01** Jonquière, QC
- 02** Baie-Comeau, QC
- 03** Matane, QC
- 04** Sainte-Anne-des-Monts, QC
- 06** Gaspé, QC
- 10** Caraquet, NB
- 11** Miramichi, NB
- 14** Iles-de-la-Madeleine, QC
- 17** Summerside, IPE

• Certaines dates peuvent être modifiées

AVRIL 2012 APRIL

- 18** Bouctouche, NB
- 20** Bathurst, NB
- 22** Halifax, NS
- 24** Dieppe, NB
- 25** Fredericton, NB
- 27** Edmundston, NB
- 28** Dalhousie, NB

MAI 2012 MAY

- 01** Carleton-sur-Mer, QC
- 03** Sept-Îles, QC
- 05** Port-Cartier, QC

• Some dates may change.

Il est interdit de photographier, d'enregistrer ou de filmer pendant le concert sans l'autorisation des Jeunesses Musicales du Canada / Photographing, recording and filming is forbidden without the authorization of Jeunesses Musicales of Canada.

Les activités des Jeunesses Musicales du Canada sont réalisées grâce au soutien de leurs partenaires financiers et au travail de centaines de bénévoles.

The programs and services of Jeunesses Musicales of Canada are made possible thanks to the dedication of hundreds of volunteers and to the support of financial partners.



Patrimoine
canadien Canadian
Heritage



Conseil des Arts
du Canada Canada Council
for the Arts

Conseil des arts
et des lettres
Québec



305, avenue du Mont-Royal Est
Montréal [Québec] H2T 1P8
info@jmcana.ca

T. +1 514 845-4108
Sans frais - Toll Free 1 877 377-7951
Télec. - Fax 514 845-8241

LÀ OÙ LA RELÈVE PREND SA PLACE
WHERE TOMORROW'S STARS TAKE THEIR PLACE

www.jmcana.ca



NOUS SOMMES NOMBREUX
À CROIRE QU'ENCOURAGER
LE TALENT D'ICI CONTRIBUE
À L'ENRICHISSEMENT DE LA
COLLECTIVITÉ.

BON CONCERT !

WE BELIEVE THAT ENCOURAGING
LOCAL TALENT ADDS TO THE
RICHNESS OF THE COMMUNITY.

ENJOY THE CONCERT!



Desjardins